

Statut de Protection

La partie acquise par Pro Natura voici plus de vingt ans est une réserve naturelle; les seuls travaux d'aménagement et d'entretien qui s'y font ont pour but de favoriser la régénération de la tourbière, de conserver voire d'améliorer les autres milieux naturels en rétablissant des niveaux d'eau favorable et d'empêcher un boisement généralisé.

La Confédération a désigné la tourbière comme « marais d'importance nationale », en incluant dans la zone à protéger un secteur situé au nord de la route. Des zones tampons agricoles doivent entourer les marais pour diminuer l'apport de fertilisants dans les milieux sensibles.

Toute la région est une réserve cantonale de faune, la chasse y est donc interdite et les chiens doivent être tenus en laisse.

Quelques conseils et règles de conduite

- Ne visitez la réserve naturelle qu'à pied (pas de vélo ni d'autres moyens de locomotion)
- Pas d'équitation (les sabots défoncent la tourbe)
- Restez sur les chemins et les sentiers aménagés, la tourbe est très sensible au piétinement.
- Les chiens doivent être tenus en laisse.
- Restez silencieux si vous voulez observer les animaux !
- Ne ramassez pas de plantes (la cueillette des petits fruits et des champignons est autorisée) ni d'animaux
- Ne laissez trainer aucun déchet
- N'allumez jamais de feu, vous risquez de causer un incendie de tourbe!
- Le camping n'est pas autorisé.

Autres grandes réserves naturelles de Pro Natura dans la région:

Centre nature de Champ.Pittetprès d'Yverdon
Les Grangettes (Noville), près de Villeneuve
Le Vanil Noir (Gruyère et Pays d'en Haut)
La Pierreuse (Château d'oex)
Le Vallon de Nant (Bex)

Devenez membre de Pro Natura

Association privée, Pro Natura a besoin de votre appui pour poursuivre son action de protection de la nature. Chaque canton possède sa propre section, dont vous devenez automatiquement membre en adhérant à Pro Natura

Documentation et renseignements auprès de:

Pro Natura
Direction romande
1400 Yverdon
024 425 03 72



Plan de situation de la tourbière des Mosses à La Rogivue

Itinéraires recommandés et moyens d'accès

Le village de la Rogivue est desservi par le car postal Palézieux—Semsales. Les trains des chemins de fer fribourgeois Châtel-St.-Denis—Bulle s'arrêtent à la halte de Prayoud, située à 2 km de La Rogivue, ainsi qu'à Semsales.

La région se prête bien aux randonnées pédestres, et les possibilités sont multiples. On peut par exemple partir de Châtel-St.-Denis, passer par la réserve naturelle du Lac de Lussy, de là traverser la Broye pour gagner la tourbière de La Rogivue et rentrer sur Semsales. Un itinéraire du Tourisme pédestre relie Châtel-St.-Denis à Oron-le-Châtel (sur la ligne CFF Lausanne—Berne) en passant par La Rogivue.

Septembre 1998

Jacques Trub

RESERVES NATURELLES VAUDOISES

TOURBIERE DES MOSSES

LA ROGIVUE



pro natura
Vaud

Historique

En se retirant voici environ 12000 ans, le glacier que recouvrait le plateau laissa dans les moraines qu'il avait déposées des cuvettes qui se transformèrent en petits lacs. Le lac de Lussy, près de Châtel-St-Denis, en est un exemple bien conservé.

Les lacs furent entourés de roselières, qui se transformèrent peu à peu en marais et comblèrent le plan d'eau. Grâce à la pluviosité abondante et au climat frais, les sphaignes purent se développer et former une tourbière bombée. La partie morte des sphaignes forme la tourbe, dont l'épaisseur croît d'environ 1mm par an. Il faut donc 1000 ans pour donner un mètre de tourbe!

A la Rogivue, on peut voir par endroit sous la tourbe la craie lacustre contenant des coquillages de mollusques ayant vécu dans l'ancien lac. Au centre de la cuvette, la tourbe atteignit une épaisseur de près de 10m.

Utilisée comme combustible par les habitants depuis fort longtemps, la tourbe fut exploitée de façon intensive pendant la dernière guerre mondiale. Un collecteur de drainage profond, construit vers 1942, permit d'assécher toute la surface. Les fronts de taille sont encore bien visibles, et il ne reste aucune zone qui n'ait pas été exploitée. Après la guerre, ce sont les horticulteurs qui continuèrent à extraire la tourbe; cette activité cessa définitivement en 1970.

Complètement dénudée de leur végétation d'origine, des surfaces exploitées commencèrent à se boisier d'autant plus vite qu'elles avaient été drainées. Se posa alors la question de la future affectation de ces terrains, qui avaient perdu toute rentabilité. Des projets de décharge virent le jour. Alertés par Jean Zeugin, qui avait de la famille à Ecoteaux, des naturalistes veveysans vinrent visiter l'ancienne tourbière, et se rendirent compte qu'une gestion appropriée permettrait de recréer des milieux naturels de grande valeur.

En 1974, les communes de La Rogivue et de Semsales, propriétaires, acceptèrent de vendre 25 ha de tourbière à l'association Pro Natura (ligue suisse pour la protection de la nature).

Des travaux effectués en 1983 permirent de rétablir l'ancien niveau de l'eau dans la prairie la plus basse, au nord du chemin transversal, après avoir abattu les arbres qui s'y étaient développés. Il se forma un ensemble d'étangs, de roselières et de marais où s'installèrent de nombreux oiseaux. Des étangs plus petits furent créés en divers endroits, en général par l'établissement de barrages sur les fossés de drainage. Les populations de batraciens, de libellules et d'autres espèces liées au milieu aquatique purent se développer de manière réjouissante.

Il n'empêche que le maintien de la grande diversité des milieux naturels exige un gros travail d'aménagement et d'entretien. Le problème principal reste le boisement sur tous les terrains qui ne sont pas inondés. Il s'agit donc de débroussailler les surfaces menacées, et de relever le niveau de l'eau partout où c'est possible. Ces travaux ont été réalisés à l'occasion de chantiers d'occupation pour des chômeurs au cours des dernières années.



Faune

La diversité des milieux naturels, le statut de protection ainsi que les mesures de gestion et d'entretien sont à l'origine d'une grande richesse faunistique. En voici quelques exemples:

- **Mammifères:** on peut observer régulièrement des chevreuils, des lièvres, des écureuils et des renards. D'autres espèces sont plus discrètes: blaireau, martre, hermine, putois, muscardin ou musaraigne aquatique.
- **Oiseaux:** sur les étangs et dans les roselières nichent le Grèbe castagneux, le Canard colvert, la Foulque, la Poule d'eau, le Râle d'eau, la Rousserolle effarvatte et le Bruant des roseliers. Le Faucon hobereau vient régulièrement y chasser, et le Coucou pond ses œufs dans les nids des rousserolles. D'autres espèces caractéristiques sont le Hibou moyen-duc, la Fauvette des jardins, le Pouillot fitis et le Bruant jaune. De nombreux migrants font escale au printemps et en automne dans la tourbière pour reprendre des forces, et la roselière sert de dortoir à des centaines d'étourneaux et de berges-nettes.
- **Batraciens, reptiles:** les hécatombes observées en mars sur la route traversant la tourbière donne une idée du nombre de grenouilles et de crapauds qui viennent pondre dans les étangs. Au printemps 1998, ce ne sont pas moins de 2500 individus qui ont été retenus par des barrages et transportés d'un côté à l'autre de la route. Ce sont en grande majorité des Grenouilles rousses, mais il y a aussi une population importante de Grenouille verte et de crapaud commun. Le Triton alpestre et le Triton lobé sont également bien représentés. Comme reptiles on ne signale que la Couleuvre à collier et le Lézard vivipare.
- **Insectes:** les connaissances sont encore fragmentaires dans ce domaine, mais plusieurs espèces rares ou menacées en Suisse ont déjà été trouvées parmi les Libellules, les Papillons et les Syrphides.

Milieux naturels et végétation

Le niveau et la qualité de l'eau sont les principaux facteurs influençant le développement de la végétation. En passant des zones les plus humides aux plus sèches, on peut distinguer les principales catégories suivantes:

- **Etangs et mares:** il s'agit de dépressions nées à la suite de l'extraction de la tourbe; certaines se sont remplies d'eau suite à la suppression du drainage. L'étang du Devin étant de type forestier, il est peu influencé par les apports d'engrais. La plante la plus spectaculaire est l'Hottonie des marais, portant de fines fleurs au bout de ses tiges flottantes. Un ensemble de mares, dont le niveau varie assez fortement, s'est formé non loin de là grâce au barrage de plusieurs fossés. Une conduite de drainage provenant de terrains agricoles y aboutit, si bien que l'eau est riche en substances nutritives qui favorise la croissance des typhas. En bordure de l'étang principal, situé au nord du chemin transversal, des roselières se développent sur de grandes surfaces. Il existe en outre plusieurs petites mares et des fossés dans lesquels croissent un grand nombre de plantes aquatiques, comme par exemple le Trèfle d'eau et le Comaret.
- **Bas-marais:** les seuls qui aient survécu aux bouleversements dus à la dernière guerre se trouvent en bordure de la tourbière, côté Jordil. D'autres se sont formés sur des surfaces dont la tourbe avait été exploitée, mais ils ne sont en général pas assez humides et tendent à se boisier; il faut les débroussailler et les faucher régulièrement pour permettre l'installation de la flore typique des bas-marais, comme les orchidées par exemple.
- **Landes, forêt:** la lande désigne un terrain tourbeux relativement sec. Elle est caractérisée par la Calune, une bruyère fleurissant en été, ainsi que par la présence de myrtilles, d'airelles. En l'absence d'entretien, elle évolue rapidement vers la forêt, ce qui entraîne la disparition de la végétation aimant la lumière. Le Pin à crochets, typique des tourbières, a totalement disparu. Les surfaces dénudées par l'exploitation ont d'abord été colonisées par le bouleau, dont quelques beaux peuplements sont conservés. Ailleurs, d'autres essences se sont installées, en particulier l'épicéa. Des coupes forestières sont nécessaires pour maintenir une forêt essentiellement feuillue, et la végétation qui lui est liée.
- **Haut-marais:** les sphaignes recolonisent des secteurs assez humides, alimentés uniquement par de l'eau de pluie. La tourbière peut ainsi se reformer par endroits; toutes ses plantes caractéristiques sont encore présentes: Andromède, Canneberge, et le Rossolis à feuilles rondes qui capture les insectes. Les mesures d'entretien doivent favoriser en priorité l'extension des stations de haut-marais.
- **Prairies:** autrefois, la tourbière était entourée de bas-marais qui faisaient office de tampon en retenant les substances nutritives contenues dans les eaux de ruissellement. Toutes ces surfaces ont été drainées et transformées en prairie, de même que deux clairières situées à l'intérieur de la tourbière. Par contrat avec les agriculteurs, il a été possible de supprimer tout apport d'engrais sur les prés touchant la réserve naturelle, et leur exploitation se limite à une fauche tardive.